ot me éreuse ennent ement ain ou crifier onnel; dans mpor-

flétrie

mplir ui va pour era le er les es se pas à e ricurer, atrie, gère, et de

t que pro-ciété la tout cun aire on ser, que

oles our

rait

Voyez chez le peuple de Dieu. Mathathias brave toute la puissance d'Antiochus pour défendre la loi d'Israel, et sur le point d'expirer, il fait jurer à ses enfants de mourir pour ce qu'il appelle le testament de leurs pères, serment si généreusement et si glorieusement accompli par Judas Machabée et ses frères.

L'antiquité payenne nous présente des traits de dévoue ment patriotique qui excitent vivement l'admiration. Sans doute il y a eu choz les peuples anciens un intérêt pour la gloire nationale qui a été excessif, et souvent est devenu un fanatisme auquel ont été sacrifiées la justice et l'humanité. Mais Codrus chez les Athéniens, Decius chez les Romains se dévouant à une mort certaine pour assurer le triomphe de leur armée, Régulus donnant au Sénat dans l'intérêt de la patrie un conseil qu'il sait devoir amener pour lui d'atroces tortures, ont agi sous l'influence d'une noble et généreuse impulsion du cœur.

Le christianisme a sanctifié l'amour de la patrie, comme tous les autres sentiments légitimes. Chez les peuples éclairés de la foi, le dévouement pour le bien public s'est exprimé par des actes admirables. Je rappellerai un trait entre mille autres. Edouard III, roi d'Angleterre, assiégeait la ville de Calais, il rencontra une longue et opiniatre résistance. Mais la famine fit demander une capitulation à laquelle ne consentit le vainqueur qu'à la condition que six des principaux habitants de la ville se remettraient entre ses mains pour subir la mort. La population de Calais était dans la consternation; on n'entendait de toutes parts que des cris déchirants. Mais voici qu'Eustache de St. Pierre se lève et s'offre comme victime de la vengeance d'Edouard; cinq autres citoyens imitent son exemple. Ils sont conduits nuds-pieds et la corde au cou au roi d'Angleterre; celui-ci, dans son exaspération contre la ville qui avait si longtemps résisté à ses attaques, persista dans son dessein de les faire mourir. Il fallut les supplications et les larmes de la reine pour arracher à la mort ces hommes qui avait exprimé un si généreux héroisme.

Le dévouement à une cause sacrée, c'est là ce qui fait la